

Autour de Salon-de-Provence : le combat des collectifs contre des projets

Société - Publié le 12 mars 2025 à 15h16, par Magali Guerin

A Sénas, Lambesc ou Lamanon, les collectifs citoyens sont ou ont été un bon moyen de marquer une opposition contre des projets. Un remake de David contre Goliath ?



L'usine de méthanisation ne s'est finalement pas implantée à Sénas après une mobilisation de citoyens. (Shutterstock)

C'est une tendance assez récente et soutenue en **Pays salonais** : pour s'opposer à un projet ou sensibiliser à une cause, les **collectifs citoyens** se multiplient. Cette forme de rassemblement présente l'avantage d'être beaucoup moins formelle à mettre en place qu'une association de type loi 1901. On parle d'ailleurs d'association de fait.

Le collectif n'a pas besoin d'être déclaré en **préfecture**. Il n'y a pas d'adhérents et généralement pas de cotisation à définir. Il est composé de membres tous égaux, aucune voix n'est prépondérante. Tous les membres peuvent y prendre des responsabilités. **Un coordinateur ou porte-parole peut toutefois être désigné**, pour une meilleure organisation.

N'ayant ni statut à rédiger, ni formalité à accomplir, c'est souvent cette forme d'union qui est privilégiée pour agir dans l'urgence. Voici trois collectifs luttant ou ayant lutté récemment contre des projets à **Sénas, Lamanon ou Lambesc**.

Sénas : un projet d'usine de méthanisation stoppé

C'était en 2023 à Sénas. Un habitant apprend que la construction d'une **usine de méthanisation** est en projet à proximité de chez lui. Surpris par le peu d'informations qui circulent alors que le projet est important pour l'ensemble de la ville, il décide d'avertir peu à peu les habitants et en premier lieu les **riverains**.

D'une première réunion naît le **collectif "Sénas, méthanisation c'est non"**. "Nous avions tous conscience qu'il fallait agir vite", raconte l'un des membres actifs du collectif. Agir vite mais surtout agir bien. Car il était clair dans l'esprit des fondateurs, comme dans ceux qui les ont rejoint, que **l'objectif était avant tout d'informer et d'être factuels**. "Notre intention n'était évidemment pas de nuire à la mairie. Nous avons insisté sur cela : le collectif était apolitique, seulement guidé par la défense de l'intérêt général et d'un lieu à préserver", poursuit le membre actif. Il est d'ailleurs persuadé que c'est grâce à cette neutralité qu'ils ont eu autant d'écoute.

Et puis, les membres le confient volontiers : "cela a été un travail continu pour avoir les bons renseignements et ainsi tous les arguments à l'appui de notre refus de voir s'implanter cette **usine** dans ce lieu. Car c'était surtout ça qui nous posait problème, pas la **méthanisation** en elle-même sur laquelle nous ne savions pas grand chose. Nous savions en tous cas que la construire au cœur du **parc des Alpilles** n'était pas une bonne idée du tout".

Une pétition à 18 000 signatures

Alors pour vraiment creuser le sujet et **ne pas dire de contre-vérités**, les acteurs du collectif n'ont pas hésité à se déplacer et à aller dans les **villes où de telles usines existent**. Ce qui a d'ailleurs renforcé leur conviction.

La pétition a recueilli près de **18 000 signatures**. Il faut dire que le collectif a été très efficace au niveau de la communication. Sa page Facebook où étaient diffusées les informations, a été très suivie. "Là aussi nous surveillions beaucoup sans censurer bien sûr, mais nous voulions que les propos soient modérés".

Résultat des courses : **le projet a été abandonné**. "Je suis persuadé que notre mobilisation y a été pour beaucoup. Et puis nous espérons aussi que les **décideurs** prendront conscience que les grands projets ne peuvent pas se décider sans une réelle information et consultation des populations locales", concluent les fondateurs.

Défendons Lamanon a lutté en vain contre l'usine de bitume



Les riverains de l'usine de bitume à Lamanon n'ont jamais baissé les bras, même s'ils n'ont pas obtenu gain de cause.

Le **collectif Défendons Lamanon**, apolitique, a été créé en réaction à l'installation d'une **usine provisoire de fabrication de bitume**, reconnue pour son potentiel de dangerosité, et ce, à proximité du village. "La zone choisie était située dans le *Parc Naturel Régional des Alpilles*, contrevenant ainsi à sa charte, ainsi qu'en **zone Natura 2000**, à proximité d'une crèche, et non loin des écoles. Le choix du site était d'autant plus incompréhensible que le village cumule déjà de nombreuses nuisances environnementales : voie ferrée, A7, Départementale, ligne haute tension, sur 19 km², et ce, dans un contexte de réchauffement climatique croissant", expliquent les membres du collectif.

Ils ont donc fait entendre leur voix jusqu'au **tribunal administratif**. Et malgré l'issue peu favorable des différents référés, ils n'ont pas baissé les bras. "On a apprécié la possibilité dans notre pays, de recourir à la justice afin de se faire entendre. Nous espérons que la mobilisation suscitée par ce type de **projet écocidaire** sur Lamanon aura fait la démonstration que chaque citoyen peut s'exprimer et contester les atteintes faites à son environnement".

À ce jour, le Collectif Défendons Lamanon souhaite toujours une remise en l'état ainsi qu'une "**renaturalation du site du Defend**, abîmé par plusieurs mois d'exploitation".

Une autre actualité environnementale sur Lamanon les préoccupe. "**Voltalia et Total Energies Renouvelables projettent d'installer 24 hectares de panneaux photovoltaïques**, toujours sur la zone du Defend, s'ajoutant aux hectares occupés sur Alleins." Ils estiment que ce projet n'est pas le

projet écologique que la société prétend.

Le collectif veut être une vigie du territoire

Ils y voient d'autres intérêts... Le collectif s'est exprimé dans le cadre de l'enquête publique. "On pointe une fois de plus l'incohérence et l'aberration écologique de ce type de projets au regard de la préservation du **capital environnemental du village** qui est encore la porte du Parc Naturel Régional des Alpilles mais pour combien de temps ? Force est de constater qu'en quelques mois, le visage du village s'est considérablement dénaturé".

Le collectif continue donc la **lutte environnementale**, devenant une vigie du territoire : "Nous dénonçons l'accumulation de projets industriels au nord du département, l'absence de compensations environnementales adéquates et des risques sous-évalués pour la **biodiversité** et le bien être des habitants".

Lambesc : Défendons les collines lutte contre un projet photovoltaïque



Les membres du collectif Défendons les collines à Lambesc.

"Nous avons créé ce collectif au mois d'octobre dernier afin de nous opposer à l'implantation d'une centrale photovoltaïque au cœur de nos belles collines provençales, en **zone Natura 2000**, à Lambesc. Nous avons découvert le projet par le plus grand des hasards et l'idée de monter un

Collectif s'est imposée à nous très rapidement", explique Laura Mouly, la première à s'être alertée du projet.

Elle explique l'importance de ce regroupement pour mener à bien ce combat "*faute de quoi il était perdu d'avance. De l'autre côté, nos adversaires sont bien organisés. Seule l'union du plus grand nombre possible de bénévoles pouvait contrebalancer les forces opposées*". Selon elle, **le collectif donne une meilleure visibilité à cette opposition**, plus de crédibilité.

"Préserver notre belle planète"

Cette démarche a aussi favorisé un rapprochement avec des **associations environnementales** et d'autres collectifs. "*Nous bénéficions ainsi de la solidarité entre toutes ces organisations qui se battent avec un objectif commun: préserver notre belle planète*".

La porte parole du collectif émet cependant l'hypothèse d'une issue défavorable mais "*le sentiment d'avoir tout mis en oeuvre pour sauver notre colline est une satisfaction. Nous n'aurions alors pas de regrets. La pire des choses, c'est le fatalisme*, de ne rien tenter. Tant que la nature est intacte, les arbres debout et les animaux vivants, rien n'est perdu".

Selon elle, les collectifs, quel que soit leur combat, sont des remparts contre le fatalisme. "*Participer à un collectif est une expérience extrêmement enrichissante. Le fait de partager une bataille permet de tisser des liens forts basés sur des valeurs communes. C'est surtout cela que je retiens*".